

HEP Lucerne

Paris sous l'Occupation allemande

LN FRIK D H13 Paris

Ramona Kälin, Cornelia Graf, Julia Blum, Isabelle Aschwanden

13

L'auteur Marguerite Duras



Marguerite Duras est née le 4 avril 1914 en Indochine. Après l'obtention de son baccalauréat de philosophie, elle va en France pour y étudier le droit et les sciences politiques. À Paris, elle rencontre Robert Antelme qu'elle épouse deux ans plus tard. En 1943, pendant la Deuxième Guerre mondiale, elle rejoint la résistance qui est dirigée, entre autres, par François Mitterand. Pendant ce temps elle fréquente de nombreux intellectuels dans leurs appartements parisiens. En 1944, Robert Antelme est arrêté et déporté par la Gestapo dans le camp de concentration de Dachau. Dans la même année, elle rejoint le Parti Communiste Français (PCF).

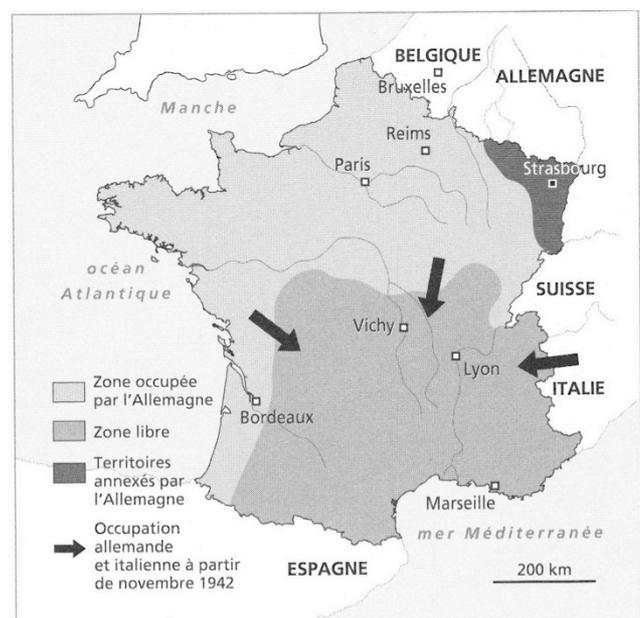
Robert Antelme survit au camp de concentration et peut revenir à Paris, mais il est très affaibli. Marguerite le soigne pour un instant, puis elle divorce de Robert Antelme et se marie avec son amant Dionys Mascolo. Elle devient connue dans la littérature, le cinéma et le théâtre. Duras meurt le 3 mars 1996, juste avant ses 82 ans.

Duras a écrit un journal en avril 1945. Plus tard, elle retrouve le journal et à partir de celui-là elle écrit le livre «La douleur», qui est publié en 1985. Dans ce livre elle décrit ses sentiments et ses pensées par rapport à la déportation de son mari Robert pendant la Seconde Guerre mondiale. L'histoire se déroule principalement à Paris, surtout à la gare d'Orsay et chez elle à la maison. Grâce à ce livre autobiographique, le lecteur obtient un aperçu de la vie de Marguerite Duras et une image concrète de Paris pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le contexte historique

La France a déclaré la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939, mais elle n'est pas intervenue. En 1940, l'armée française est écrasée par l'armée allemande. Après la défaite de l'armée française, la France est divisée en plusieurs zones : Une zone occupée par les Allemands et « une zone libre », dirigée par le maréchal Pétain. L'Alsace-Lorraine est annexée au Reich.

Pendant le temps de l'occupation, le maréchal Pétain s'est installé à Vichy au centre de la France. Paris, situé dans la zone occupée, devient le siège du commandement militaire allemand en France. Dans la zone libre, Pétain mène une politique de collaboration avec les



1940 : La France est coupée en deux.

Allemands, surtout dans le domaine économique et politique. Sous son régime la France a payé de lourdes indemnités d'occupation aux Allemands et les industriels ont dû travailler pour l'Allemagne et son armée. Donc, Vichy était en effet un régime autoritaire et anti-démocratique et a collaboré avec Hitler.

Les 16 et 17 juillet 1942 se déroule l'arrestation de 12884 Juifs, la plus grande masse à Paris. 6000 Juifs sont déportés dans le camp de Drancy. Dans la même année, l'Allemagne occupe toute la France, par peur des débarquements alliés en Méditerranée depuis l'Afrique. À l'approche des troupes alliées en août 1944, la Résistance intérieure (sous le guidage de Charles de Gaulle) déclenche un soulèvement armé. Quelques jours plus tard, les Allemands capitulent sans détruire les monuments principaux de la ville de Paris.

La vie parisienne sous l'Occupation

Avant l'Occupation, en 1939, 30 000 gamins avec une valise, un béret ou une casquette quittent Paris pour se réfugier en province. Les œuvres des musées sont évacuées vers les châteaux de la Loire. Quand les Allemands prennent possession de la capitale le 14 juin 1940, ils installent l'oriflamme nazie qui remplace les drapeaux tricolores partout. L'avenue des Champs Elysées avec les drapeaux allemands devient le symbole de leur triomphe. Lors de la deuxième visite de Hitler le 23 juin de la même année, les troupes allemandes y défilent triomphalement. Cette fois, il visite toute la ville. Après il ne reviendra plus jamais à Paris. Mais les photos prises de cette visite sont utilisées pour montrer leur victoire au monde. Dès l'été 1940, les services allemands investissent les palaces, par exemple: l'Abwehr au Lutécia, la Luftwaffe au Palais du Luxembourg, la Kriegsmarine au ministère de la Marine et le service de propagande au Palais Bourbon.

Les Allemands entendent mettre au pas la population. Ils contrôlent non seulement la presse

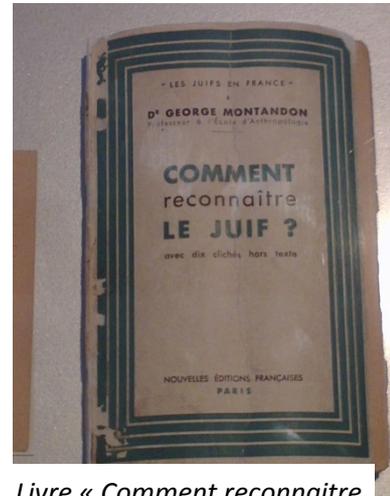


mais aussi la culture et la vie quotidienne. Les horloges par exemple sont avancées d'une heure, pour vivre à la même heure que l'Allemagne. Il y avait même un nouveau cours monétaire entre le franc et le mark. Le soldat allemand bénéficie de ce taux de change, parce qu'il reçoit 20 Francs pour 1 Mark.

Le couvre-feu utilisé comme moyen répressif pour la population est fixé à 21 heures et les contrôles sont permanents. En même temps les officiels allemands fréquentent les restaurants et le cinéma Normandie est réservé aux soldats allemands. Même les cabarets ne ferment pas, mais prospèrent encouragés par les allemands qui cherchent une distraction. Il y avait une centaine de cabarets dont certains sont désormais bilingues. Mais aussi les Français ont cherché des distractions.

Frontbuchhandlung (Musée de l'armée Hôtel National des Invalides)

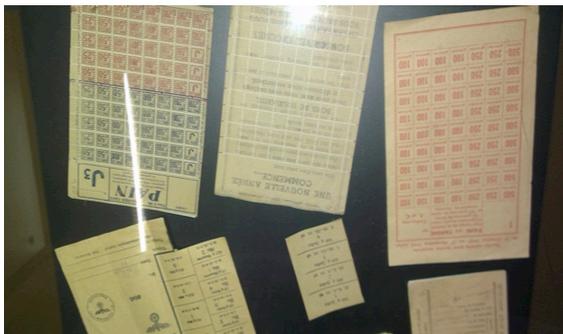
Dans le cadre de la répression de la résistance politique et militaire contre l'Occupant, des chambres d'exécution sont construites comme lieu de torture. Une était dans la cave de l'ancien ministère de l'Air. Les Parisiens vivent la peur au quotidien. La répression est immédiate même si l'occupant entretient la fiction du soldat « korrekt ». Il fait la « chasse » aux juifs et aux résistants. Les juifs spécialement souffrent de la répression. Ils sont exclus de la vie professionnelle et doivent porter l'étoile jaune pour être reconnus immédiatement. Des milliers de Juifs sont envoyés vers les camps de concentration. Dans le Musée de l'Armée Hôtel National des Invalides il y a un livre intitulé « Comment reconnaître le juif ? » L'auteur, George Montandon, était Professeur à l'école d'Anthropologie. C'est frappant et choquant car c'est un Français et pas un Allemand.



Livre « Comment reconnaître le juif ? (Musée de l'armée Hôtel National des Invalides)

Faisant partie de la répression le « Sonderstab Bildende Kunst » a commencé à travers des territoires occupés un pillage systématique des œuvres privées appartenant à des Juifs

La désorganisation économique aggravée par les réquisitions ;
tembre 1940 un régime de restrictions. Mais on distribue dans les cabarets en moyenne



La carte alimentaire (Musée de l'armée Hôtel National des Invalides)

47000 bouteilles de champagne par mois. En même temps chaque Français reçoit une carte qui lui donne droit à un certain nombre de points (alimentaires, vêtements, tabac, charbon) selon son appartenance à l'une des huit catégories. Malgré ces mesures la situation devient catastrophique avec un maximum de 1100 calories par jour en 1943. La pénurie et le rationnement provoquant le développement du marché noir qui concerne la nourriture et le charbon.

Les images de l'époque montrent rarement des voitures parce qu'il y avait peu d'essence. Des vélos-taxis et des bicyclettes les remplacent.

Durant la guerre 27000 logements ont été détruits. La Reconstruction était urgente. C'était aussi l'occasion de produire un habitat de meilleure qualité.

La Résistance française

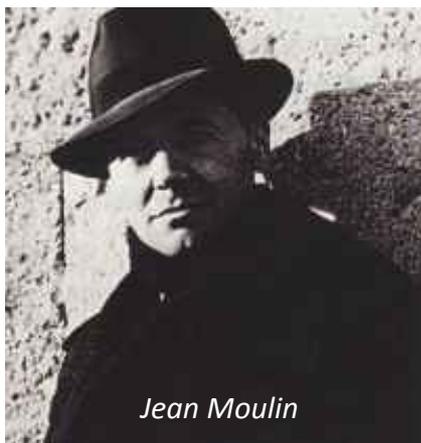
La Résistance française englobe l'ensemble des réseaux et mouvements clandestins qu'ont poursuivis durant la Seconde Guerre mondiale la lutte contre les troupes d'occupation national-socialiste d'Allemagne et d'Italie sur le territoire français depuis l'armistice du 22 juin 1940 jusqu'à la libération en 1944. Cette lutte s'est montrée dans des actions de sabotages, de renseignements, d'opérations militaires contre les troupes d'occupation et aussi les forces du régime de Vichy. Mais elle a consisté aussi en des actions plus civiles et non-violentes comme par exemple la diffusion de tracts, l'existence d'une vaste presse clandestine, la production de faux papiers et l'organisation de grèves et de manifestations.

La Résistance française commence avec l'appel sur la radio anglaise du Général Charles de Gaulle (de Londres) le 18 juin 1940. Cet appel a marqué la naissance de la « France libre » en juillet 1940 avec seulement 7000 hommes autour de Charles de Gaulle à Londres. Alors, c'était plutôt la Résistance française extérieure.

La Résistance intérieure a commencé avec des actes isolés dès juillet 1940. Les premiers groupes étaient « Libération nord » et « Ceux de la Résistance ».

Le problème de tous ces mouvements de résistance c'était qu'ils étaient divisés, mal organisés et pas dirigés de façon homogène, parfois aussi concurrents, parce que les différents mouvements ont poursuivi des différents objectifs. En plus la Résistance active et organisée n'a jamais rassemblé plus de 2% à 3% de la population française.

Les motivations de l'engagement résistant étaient différentes. Il y avait en fait plusieurs aspects dans l'activité de la Résistance en France. Les deux plus grands aspects étaient les suivants. Parfois c'était une réaction nationale contre les troupes d'Occupation étrangère avec des luttes militaires pour l'indépendance nationale, ça c'était l'une des principales motivations chez la majorité des résistants. Puis, la composante politique et morale : la lutte contre



Jean Moulin

le nazisme, contre la dictature, contre le racisme la déportation.

C'était Jean Moulin (ancien préfet de police et parti de la « France libre ») qui est envoyé par Charles de Gaulle en France en janvier 1942 pour faire le lien avec la « France libre » et avec la résistance intérieure sous l'égide de Londres (puis d'Alger). Il a unifié les résistants du sud de la France en créant les « Mouvements Unis de la Résistance » en janvier 1943. Puis, le 27 mai 1943, il a réuni sous

l'autorité de Charles de Gaulle l'ensemble des mouvements de résistants français au sein du « Conseil National de la Résistance ». Sa mission s'arrêtait un mois plus tard avec son arrestation et sa torture par la Gestapo lyonnaise le 21 juin 1943. Il est décédé lors de son transfert en Allemagne en juillet 1943.

Marguerite Duras faisait comme d'autres écrivains populaires (p.ex. Jean-Paul Sartre et sa compagne de vie Simone de Beauvoir) aussi partie des mouvements résistants.



Élysées (Musée de l'armée Hôtel National des Invalides)

La libération de Paris

Après 4 ans d'Occupation Allemande, commencée le 14 juin 1940, Paris est libéré le 22 août 1944. Mais la libération n'est pas une histoire courte. Selon les informations du « Musée de l'Armée Hôtel National des Invalides » depuis le 6 juin 1944 beaucoup de personnes à Paris ont commencé à se préparer à la révolte contre les Allemands. Partout dans la Capitale il y avait des grèves. Le 18 août des représentants de Charles de Gaulle, surtout le colonel Rol-Tanguy, ont appelé la population à la mobilisation.

En même temps, Charles de Gaulle pouvait convaincre le président américain Eisenhower d'envoyer vers Paris la 2^e DB de Leclerc et la 4^e division d'infanterie américaine, bien qu'il ait prévu de contourner la ville pour ne pas être ralenti dans leur progression. À Paris la population lutte contre les Allemands et ces combats pour la libération atteignent leur maximum le 22 août. Puisque la résistance française n'aurait pas pu tenir longtemps la ville, on envoie un commandement vers les Américains, qui étaient en train de marcher vers la Capitale, pour leur dire, que la moitié de la ville serait libérée le 23 août et que la situation de la ville serait encore critique.



Communiqué de la Résistance le 24 août 1944 (Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclouque et de la Libération de Paris)

Le 25 août, les alliés et les troupes du général Leclerc arrivent à Paris près de la porte d'Italie. Aujourd'hui la place, où les libérateurs ont eu la première fois du terrain parisien sous leurs pieds, s'appelle Place du 25 août 1944. Ce jour le général allemand von Choltitz capitule devant le général Leclerc à la préfecture de police et Paris est libéré ! Bien que Hitler a donné les ordres de détruire les ponts et les monuments de Paris, de réprimer toute la résistance et de combattre jusqu'au dernier homme, von Choltitz n'a montré aucun empressement à les appliquer. Il savait déjà que la guerre était perdue et

qu'il ne valait pas la peine de détruire Paris. On dit que Hitler, dans un accès de rage, lui aurait téléphoné en demandant si Paris brûlait (Brennt Paris ?). Au moment de la libération de Paris se trouvaient 20'000 hommes allemands mal équipés à Paris.

Le 25 août, Charles de Gaulle, qui était à ce moment le chef du Gouvernement provisoire de la République française, fait un discours à la population dont un extrait est resté célèbre : « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! ». Aujourd'hui on peut lire ces mots au mémorial Charles de Gaulle qui se trouve entre les Champs-Élysées et l'Hôtel des Invalides.

Le 26 août les Parisiens acclament le général de Gaulle sur les Champs-Élysées comme leur libérateur. Des renforts allemands venant du Nord sont repoussés le 28 août. Pendant le temps de la libération à Paris on estime le nombre des tués à 130 hommes de la 2^e DB, 532 résistants français et environ 2800 civils. Les Allemands ont perdu 3200 personnes dans les combats. 12'800 soldats allemands étaient à la fin des luttes pour la libération des prisonniers français.

Aujourd'hui partout à Paris on trouve des plaques qui commémorent les personnes qui ont lutté pour la libération et qui y sont morts. Sur la Tour Eiffel par exemple il y a une plaque qui nomme les personnes qui ont hissé le drapeau français le 25 août 1944.

Matériaux supplémentaires

App pour iPhone ou iPad : Paris sous l'Occupation Allemande. Il coûte 4 Fr., mais il y a aussi une version gratuite (seulement avec 4 endroits), disponible en allemand, français et anglais.

DVD's :

- La raffle (Razzia) (produit par ILAN, scénario original de Rose Bosch, 2010)
- Le dernier métro (un film de François Truffaut, 1980)
- Paris brûle-t-il ? (un film de Rene Clément, 1966)

Eparvier, J. (1944). A Paris. Sous la botte des Nazis. Paris : Raymond Schall.

Überschär, G. R. (2011). Handbuch zum Widerstand gegen Nationalismus und Faschismus in Europa 19./39 bis 1945. Berlin : De Gruyter.

Zucca, A. (2008). Les Parisiens sous l'occupation. Paris : Galimard

Bibliographie

Combeau, Y. (2009). Histoire de Paris. Paris : puf.

La Résistance française :

<http://www.cinehig.clionautes.org/hebergement/aubrac/histoire/resistance.htm> (visité le 15.9.13)

La Résistance française : <http://www.hist-geo.com/france/seconde-guerre/cours/resistance-francaise.php> (visité le 15.9.13)

La Résistance intérieure française :

http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_int%C3%A9rieure_fran%C3%A7aise (visité le 15.9.13)

Libération de Paris : http://fr.wikipedia.org/wiki/Lib%C3%A9ration_de_Paris (visité le 24.9.13)

Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris
Musée de l'armée Hôtel National des Invalides, Paris

Paris sous l'occupation allemande :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris_sous_l'Occupation_allemande (visité le 24.9.13)